

: 66.

instrument
Pour les accouchements
Par M. Marjot
Professeur de Chirurgie
à Rennes

ARC 39 n° 6

Souvent, Etes, ou Suivez Profitent
également à l'Etre.

Le nom de l'Auteur en
Maugé Professeur des Principes
aux écoles publiques fondées
à Rennes par ses seigneurs
les Etats de Bretagne.



Les noms des Messieurs et dames
que j'ai indiqués sont

B* M^r Bonnier Chirurgien à Quintin.
Professeur * Monsieur Baudelouque.

Sagef^e m^r Mad^e Morand

Le P* Monsieur Le Prince mon Confrere

D* Monsieur Duval mon confrere

D** Monsieur Dayer mon confrere

P* Mesdames Jean Sages femmes.

Mémoire pour faire connoître les trois
Instrumens y joints, et soumettre à l'Examen
de Messieurs de l'Académie ^{Royale} de Chirurgie, pour
concourir au Prix fondé par Monsieur
De Vermond.

Souvent, Eche, ou Suie
Profitent également à l'Art.

Les Progrès faits dans l'Art des
Accouchemens depuis environ un Siècle,
les Rapports de Dimensions respectives
de la Mere à l'Enfant, et de l'Enfant
à la Mere, mieux connus et ont encore
pû empêcher, et n'empêcheront jamais
qu'il ne se présente avec souvent de
ces Circonstances impérieuses qui
forcent l'Accoucheur le plus instruit,
et le plus exercé, à appeler au Secours
de sa Main impuissante un instrument
quelconque choisi dans le nombre de
ceux dont on a conservé l'usage. Parmi
ces instrumens, les uns, tels que le
Lacqz, et le Crochet mou, sont destinés
à agir sur des Enfants vivans; un

ARC 89 n° 6 troisième; et c'est le Crochet aigu, ne



Doit être employé, que dans la certitude
acquise de la Mort de l'Enfant, ou dans
la nécessité démontrée de le Sacrifier
pour sauver la Mere, et ne les pas
abandonner l'un et l'autre à une Mort
certaine. mais, comme les uns, et les
autres peuvent occasionner par eux
même des désordres; il seroit fort
avantageux de trouver des moyens
qui empêchant que les Dagues, et
le Crochet même ne fissent une
impression fâcheuse sur l'Enfant vivant,
et que le Crochet aigu ne blessât la
Mere. C'est un Projet dont il est possible
que J'ai ébauché l'exécution. J'ai prié
Messieurs de l'Académie Royale de
Chirurgie de vouloir bien me permettre
de le leur exposer, et prononcer sur
sa Valeur.

pour prouver, avec l'Évidence dont
Elle est susceptible, la nécessité d'avoir
recours à un instrument, Je pense qu'il
est d'abord indispensable de s'étayer de
l'autorité d'un Auteur qui ait
rassemblé, et transmis avec des faits,
pour que tout Lecteur, en les comparant,

ne puisse s'empêcher de convenir qu'il
possède les talents, et les lumières
nécessaires pour connoître, et employer
toutes les ressources de l'Art; le Jugement
sain qui empêche de se tromper dans
leur application; la Prudence qui ne
permet pas de passer aux moyens
extrêmes, avant de s'être convaincu de
l'insuffisance des moyens plus doux;
et l'adresse qui fait réunir le moyen
préféré. Je pense qu'après avoir réfléchi
sur l'ouvrage de Monsieur Smellie, il
n'est personne qui ne convienne que
cet auteur réunisse ces qualités
dans un degré éminent. c'est en
conséquence dans les observations
qu'il nous a transmises, que nous
allons chercher la preuve de la
nécessité où l'on se trouve quelquefois
de recourir à un instrument quelconque
et nous nous mériterons par présenter
celle qui regarde la nécessité de
l'application des doigts. cette preuve
pourra être consignée dans les trois
observations suivantes dont je ne
vais extraire que ce qui a directement



Rapport à l'Emploi de l'Instrument.
1.^{re} observ. 3.^e Vol. Page 209.

Après avoir dénoué le cordon ombilical, je tirai les deux jambes en bas, trouvant que je ne pourrois amener les pieds plus loin, que la partie inférieure du Vagin, je glissai un lien avec lequel je les liai de la manière que je l'ai décrite dans mon Traité d'Accouchement. alors prenant de ma Main droite le Lien, j'introduisais l'autre vers la Tête, et je la repoussai en haut, pendant qu'avec le même lien, je tirois les jambes en bas. par ce moyen, je pouvais la Tête vers le fond de la Matrice, le Bras, qui étoit pendans dans le Vagin, rentra dans l'utérus, et l'Enfant fut délivré sain, & Sauf. »

2.^e observ. 3.^e Vol. Page 256.

Ayant demandé une sarretière, j'y fis un nœud coulant, et je tâchai d'introduire, et de fixer la Ligature au dessus de la Matrice: mais le pied étoit trop haut, pour me permettre de l'appliquer, comme il falloit. Je fus de nouveau obligé d'introduire

ma Main dans l'utérus, et poussant
d'un côté, et tirant de l'autre, comme
cy devant, J'aménai le Pied à l'orifice
externe. alors, à l'aide de la Jarretière,
je changeai la mauvaise Situation
de l'Enfant, repoussant la Tête, et la
Poitrine vers le fond de l'utérus, et
aménant les fesses vers la partie la
plus basse de la Matrice, comme dans
la 2.^{de} Observation.)

3.^{de} observ. 3.^{de} Vol. Page 231.

) Je repoussai la Poitrine, et le bras
dans la Matrice où J'aurais la tête
et le Col au-dessus du Pubis, les cuisses
et les Jambes pliées en deux du côté
gauche. J'aurais aisément les dernières
dans le Vagin.

après m'être un peu reposé, J'essayai
de mouvoir circulairement le Corps du
foetus, en repoussant alternativement
la Poitrine, et tirant les Jambes; mais
voyant que Je ne faisais que me fatiguer,
et fatiguer la Malade, sans aucun
succès, J'introduisis le Soud coulant,
Je le fixai doucement sur les deux
Malcôles, non sans quelque
difficulté, parce que les Pieds étoient



au-dessus haut dans le Vagin.

L'ayant enfin fixé fermement, & j'entortillai la Bande autour de ma Main droite, et j'introduisis ma Main gauche avec laquelle je pellerai la Poitrine vers le fond de la Matrice du côté droit, pendant que de la main droite, j'etirais les pieds hors de l'orifice externe par le moyen du sac ou du coulant. alors, saisissant les Mâchoires de ma main droite, de crainte de les Luxer, je repoussai plus haut le corps du fœtus, avec ma main gauche, et continuant alternativement de pousser d'un côté, et de tirer de l'autre, la tête, & les Épaules gagnèrent le fond de la Matrice, et la Mere, ainsi bien que l'Enfant, furent délivrés heureusement. »

L'Extrait des trois Observations précédentes choisies parmi plusieurs autres qui concourent toutes à établir la nécessité d'appliquer, dans certaines Circonstances, la Saignée sur les extrémités de l'Enfant, trouve dans la première, que l'on peut trouver, ou faire descendre les Jambes du fœtus jusqu'à dans le Vagin, et que, rendues

Dans cette partie, elles peuvent être
immuables pour la main seule qui
doit alors emprunter, dans les Lacs,
une force supérieure qui les oblige
à descendre au delà de la Vulve; Trouve
dans la Seconde, que, lorsque le Pied
est trop élevé dans le petit, ou dans
le grand Basin, on ne peut réunir à
l'engager dans le Lac, et y il faut,
le plus souvent, que le Pied soit très
voisin de la Vulve, pour qu'on y réunisse
avec facilité; L'AMM, dans la Troisième,
que, quelque attention que l'on ait à
porter le Lac jusqu'au devant des
Matoles, on risque, dès que la force
que l'on doit employer, devient considérable,
on risque de luxer le Pied.

Je me bornerai à l'énumération
deux inconvénients inséparables de
l'application des Lacs, lorsque l'on
est obligé de les porter avec la main
seule, de la manière enseignée par
les auteurs, quoique j'aie été
plusieurs fois témoin que l'impression
des Lacs sur l'articulation du Pied
avec la Jambe, a été portée jusqu'à
en faire craindre la séparation.



Tout ces inconvénients d'isparoisent
si on se sert de l'instrument que je propose;
mais, quoique je l'envoie tout armé,
je me permettrai cependant de dire que
la Verge de fer qui le constitue, présente
supérieurement un œil dans lequel
j'insère une Bascule qui s'abaisse pour
armer l'instrument, et se relève pour
fixer le Ruban doublé dans son milieu
qu'on engage dans l'œil de manière
que l'Anse, qui en résulte, ne s'en éloigne
que pour permettre aux deux extrémités
réunies du Lacy d'y couler sans gêne,
pour descendre vers l'Anneau que porte
le manche, et dans lequel on engage
les deux extrémités du Ruban que l'on
rassemble par un noeud, après l'avoir
déplié; si on n'a pas un Lacy d'une
étendue proportionnée fermé par une
couture, comme celui dont l'instrument
est armé.

Par ce moyen, le Lacy présente trois
anses, l'une rendue immobile par
l'élévation de la Bascule, et les deux
autres mobiles qui diminuent ou
augmentent à volonté d'étendue
pendant l'opération. L'anse supérieure
forme les deux Coulans, l'inférieure
reduit ce noeud à l'étendue nécessaire

nécessaire pour entreprendre Surement
l'extrémité qu'il voit saisir.

Pour saisir cette extrémité, soit qu'elle
soit encore retenue au-dessus de la marge
ou d'étroit supérieur, soit qu'elle ait
franchi plus ou moins ce d'étroit, si
la disposition de la partie exige l'introduction
de la main gauche, je charge, à la
manière accoutumée, l'Anse Supérieure
sur l'extrémité des Doigts réunis que
je porte dans le Vagin, ou dans la
Matrice, jusqu'à ce que je remontre
l'extrémité ou l'os que je dois saisir.
alors j'écarte les doigts pour engager
entre eux cette extrémité, et si tous les
Doigts réunis forment trop de Volume,
pour que cette extrémité y soit reçue
aisément, j'abbaisse l'annulaire, et
le petit doigt vers la paume de la
main, pour laisser plus de vuide
dans l'Anse, ayant soin de la
contenir dans la même étendue,
en écartant les autres Doigts.
quand l'extrémité ou l'os en lieu
saisie entre ces doigts, je fais agir
la main droite qui en dispose sur
le Manche de la façon suivante.

La troisième Phalange du Doigt
en pénétrant dans l'Anse mobile.



inférieure qui en formée par les deux
extrémités du Ruban réunies par un
Nœud, ou par une couture; Le doigt
indicateur, et celui du milieu. s'insèrent
entre eux près des articulations de
leurs dernières Phalanges la Base
de la Vergée de fer tout près du Manche;
la Paume de la main tournée vers celui
cy, sans y appuyer, les forces internes
des trois doigts en action se répondant
exactement, et les externes de l'indicateur,
et du médium répondant au Subir de
la Mère.

La main droite ainsi disposée,
s'élève avec elle l'instrument dans la
direction de l'extrémité entre prise par
la gauche, jusqu'à ce qu'il soit au dessus
des Matéoles. quand je suis rendu
à ce point, ce dont je m'assure avec la
main introduite, je fais agir les
trois premiers doigts de la main
droite dans un sens contraire. par
conséquent, l'anne inférieure, à proportion
que le Soufflet s'élève vers les deux autres
doigts qui soutiennent le Manche,
augmente d'étendue; et l'Anne
supérieure se rapproche d'autant
de la partie qu'elle doit entreprendre.
Lorsque le Loug a serré la Jambe

audement des Matéoles de manière à
ne pas glisser vers l'articulation du Pied,
Je ne retire point la main introduite;
mais J'examine avec elle quel est l'obstacle
qui s'oppose à la descente de l'extrémité
saisie, si c'est la tête trop basse qui forme
cet obstacle, Je la relève vers le fond
de la Matrice; si c'est une autre partie
qui cause l'embarras, Je la redrais de
la manière qui paroit le plus avantageuse
quand l'obstacle enlevé, ou près à
céder, (amoin qu'il ne faille agir des
deux mains en même temps.) Je saisis
le manche de l'instrument de toute la
main, en rejetant l'indicateur du côté
opposé à la première situation, pour
pratiquer une attraction ménagée, et
successivement plus forte, jusqu'à ce
que l'extrémité entreprise de passe la
Vulve. pendant ce temps, Je ne retire point
la main introduite dans la Matrice,
afin de pouvoir saisir avec elle l'autre
extrémité avant que les forces se soient
engagées au détroit Supérieur, ce qui
facilite beaucoup l'extraction de l'Enfant.
Comme la Nerge de fer doit avoir
été introduite de manière à répondre)



à l'une des parties latérales du taton,
quelque attraction que l'on exerce sur le
Manche, le Tendon Achille ne peut être
comprimé, parceque le tendon voulant
bien loin d'être resserré, tend à s'élargir
plus d'étendue par l'Attraction même.

Si la Disposition de la Partie que l'on
doit saisir exige que l'on introduise la
main droite chargée de l'Anse Supérieure
mobile, il n'en a aucun autre changement
à exécuter, que dans la manière de
disposer la main gauche qui doit se charger
du Manche dans une disposition inverse;
c'est à dire le dos de la main tourné vers
le Couis; quant à l'instrument, il reste
armé de la même manière, c'est à dire que
l'Anse, qui est fixée dans l'œil par la
Bascule, doit encore répondre directement
à l'anneau que porte le Manche.

Si la Main introduite dans une Matrice
contractée en parvenant à saisir une des
extrémités qu'il lui devient impossible
de ~~déplacer~~ déplacer, et si l'Opérateur
crain de retirer la main dont
l'introduction a été difficile, il peut
armer l'instrument sur l'usant bras
même, et porter de là le tendon coulant
sur l'extrémité saisie, de la manière
dont j'ai eu occasion d'exécuter cette
Manœuvre. Je me propose d'en donner

les détails de ce que j'aurai parlé des
deux autres instruments, et je vais
commencer par parler du Crochet Mousse.

Le Crochet Mousse a été inventé
pour opérer la descente d'une partie qui
a résisté à toute la force de la main de
l'Accoucheur, sans que l'instrument puisse
préjudicier ni à la Mère, ni à l'Enfant.
il peut s'appliquer principalement sur
l'Acéte, sur le Jarret, & sur l'aîne: mais
il nous suffira de parler de son application
sur cette dernière partie, et pour
prouver la nécessité, et les précautions
à prendre, nous allons rapporter un passage
d'une observation de Monsieur Smellie —
dans laquelle les fœtus se présentaient
au détroit supérieur: elle est contenue dans
les Termes suivants, 3.^e Vol. Page 89.

Après avoir dilaté les parties,
je ferais un doigt au dehors de chaque
Aîne, et j'essayerai de faire venir les fœtus,
mais, après plusieurs efforts, je ne
pus les mouvoir; j'essayerai de pousser
en haut les fœtus, et de tirer les jambes,
mais je ne pus les lever plus de deux
pouces. après ces tentatives, j'attendois
quelque temps pour voir si les douleurs



alors les jambes, et les Cuisses, et les
envelopai d'une serviette. avec beaucoup
de peine, je vins à bout de tourner le
dos de l'enfant du côté de la partie
antérieure de l'utérus. J'envisai de
donner encore un quart de tour avec la
banche qui étoit du côté du Pubis. mais
je ne pus venir à bout de la manoeuvre
davantage. Je commençai pour lors
à tirer le corps de l'enfant, ce qui demand
plus de force, que je ne comptois.
mais enfin je délivrai le Ventre, qui étoit
fort gros, après quoi les épaules, et la
tête vinrent aisément. »

Honneur médical prouve dans cette
observation ce que j'ai précédemment
avané; qu'il ne recourroit aux moyens
extrêmes, qu'après s'être préalablement
convaincu de l'insuffisance des moyens
plus doux. en effet cet accoucheur
trouve les fœtus d'un enfant
engagés au détroit supérieur; il
commence par solliciter de la part
de la Vulve, et du Vagin une dilatation
qui lui permette de porter chaque
indicateur dans le pli de l'une, et
l'autre aîne de l'enfant, afin de
pouvoir séparer par une attraction



pourreroient plus loin les fesses, sur
tout les Parties étant si dilatées. enfin
voyant que les Douleurs, et l'assistante
de mes doigts ne faisoient rien, et que
la Malade étoit si épuisée, j'introduisis
la grande courbure du Crochet moune
avec ma main gauche entre les doigts
de ma droite le long de la hanche
gauche; et j'en glissai la pointe entre
les Cuisses, entre le Corps de l'Enfant, jus-
qu'à ce que je sentisse qu'elle parvint à
sortir d'un aîne entre les Cuisses, alors
prenant le petit bout du Crochet de ma
main droite, et appliquant les doigts
de ma gauche au côté de l'aine opposée
j'amenai peu à peu les fesses plus bas,
moins, trouvant que l'Enfant étoit
encore arrêté, et que la hanche gauche
étoit tirée plus bas par le Crochet,
que la droite, je changeai le Crochet
de côté. après avoir répété la même
Manœuvre, ne pouvant tirer les fesses,
ni faire descendre le Corps avec, pour
avoir les jambes, je retirai le Crochet,
et, avec beaucoup de peine, je passai
une Jarratière entre les Cuisses, et
le Corps. par le milieu, les Parties
avancèrent, jusqu'à ce que le Jarret
vint au dessous du Pubis. j'amenai

Alors les Jambes, et les Cuisses, et les
enveloppai d'une serviette. avec beaucoup
de peine, je vins à bout de tourner le
dos de l'enfant du côté de la partie
antérieure de l'utérus. J'enai de
donner encore un quart de Tour avec la
hanche qui étoit du côté du Pubis. mais
je ne pus venir à bout de la manoeuvre
d'avantage. Je commençai pour lors
à tirer le Corps de l'Enfant, ce qui demand
plus de force, que je ne comptois.
mais enfin je délivrai le Ventre, qui étoit
fort gros, après quoi les épaules, et la
tête vinrent aisément.))

Honneur Médic. prouve dans cette
observation ce que j'ai précédemment
avané, qu'il ne recourroit aux moyens
extrêmes, qu'après s'être préalablement
convaincu de l'insuffisance des moyens
plus doux. en effet cet accoucheur
trouve les fœtes d'un Enfant
engagées au détroit supérieur; il
commence par solliciter de la part
de la Vulve, et du Vagin une dilatation
qui lui permette de porter chaque
indicateur dans le pli de l'une, et
l'autre aîne de l'Enfant, afin de
pouvoir séconder par une attraction



ménagé, la force de la Contractio
utérine dès qu'elle s'annonce: mais, voyant
que le Sécourant se d'oit en insuffisant,
il ne cherche point encore une force
supérieure dans l'emploi d'un instrument,
il veut enaier si la main seule ne
pourra point suffire: il enaie en
conséquence à relever les fœtus, et
à les porter au dehors de la Marge
du Bassin, ~~pour~~ ^{pour} qu'il lui devienne
possible d'aller saisir les fœtus, et
de diminuer, par leur extraction,
le nombre des parties qui réunies
tendraient à traverser ensemble
le détroit, afin qu'une n'y présente à
la fois qu'un moindre Volume: cette
tentative devenant inutile, il est
obligé de revenir à son premier
projet, et de chercher dans le Crochet
mou une force que le d'oit
ne lui ont pu fournir. ainsi il
introduit l'instrument dont la force
parvient à lever l'obstacle. mais,
pourquoi Monsieur s'embarrasse-t-il
au Crochet mou par une jarretière
qu'il ne fixe qu'avec beaucoup de
peine, dans le Temps même que
les fœtus étant beaucoup descendus,
l'instrument qui avoit procuré leur

Désente, pouvoit se replacer avec plus
de facilité. J'avoué que Je ne puis que
le soupçonner, et Je dirai dans
l'observation suivante la raison que
J'imagine avoir pu l'y déterminer.
mais Je sais bien pourquoi dans la
première application du Crochet, il
ne pratiqua d'attraction sur lui, que
quand il eut senti que sa pointe passoit
à côté de l'Ancre, entre les Cuisses;

Ce dont il s'assura, dans une autre
observation, par l'introduction d'un doigt
entre les Cuisses, jusqu'à ce qu'il eut
remonté l'extrémité de son Crochet.)
C'est qu'il vouloit éviter un accident
dont sa sagacité lui avoit fait
probablement prévoir la possibilité,
et que Je n'ai pas su éviter dans
la Circonstance que Je vais
rapporter.

Je fus appelé, il y a quelques
années pour une femme en travail.
lorsque J'arrivai, l'orifice étoit dilaté,
et les eaux formées présentèrent un
Baton ané et tendu. Je passai à la
connaissance de la Partie que Je
trouvai fort élevée, et Je palpai,



au travers des Membranes, une tumeur
arrondie; mais je ne rencontrais
pas dans toute son étendue la
résistance que fournissent les os du
Crâne. Je ne pus en conséquence
prononcer sur l'espèce de l'artère qui
se présentait. quelque temps après
les Membranes se rompirent, et je
touchai une seconde fois, la partie
étant toujours restée à la même
élévation, sans avoir de peine à
me déterminer; mais trouvant une
dureté un peu égale vers la marge
du côté supérieur ou côté gauche,
et le reste du côté occupé par une
tumeur molle, et évasée, j'en conclus
que la hanche se présentait, et je
prévinis la Malade que les fesses
étoient disposées de manière à
s'engager au passage, que cette
situation de l'Enfant pourroit permettre
à la rigueur, que l'accouchement se
terminât par les contractions seules
de la Matrice; mais que, si elle
vouloit se placer sur son lit, je
releverois la hanche qui se
présentait, j'irois saisir les Pieds,
et que par ce moyen, en moins
d'un demi quart d'heure, je lui
épargnerois la fatigue; et les

(Douleurs d'un Travail qui pourroit
se prolonger jusqu'à vingt quatre
heures, peut-être beaucoup plus. ces
avantages ne séduisirent point la
malade; et encore moins sa Mere qui
me dit que; puisque l'Accouchement
étoit possible par les seuls efforts
de la Nature; sa fille ne seroit pas
plus malade qu'elle qui avoit été
près de trois jours avant de la mettre
au Monde. J'insistai, mais en vain,
de détruire ce raisonnement. il me
fallut attendre tout de la Nature:
mais, comme, après plus d'une
heure écoulée, Je vis qu'elle étoit
fort pensive, J'allai chercher
chez moi un repos dont J'avois besoin,
et que troublait la Mere par ses
invitations réitérées à toucher sa
fille, malgré mes Représentations
à cet égard. J'avois été appelée vers
les huit heures du Soir, les Membranes
se rompirent environ les neuf heures,
et vers onze Je me retirai. Je ne
revins que vers les huit heures du
Matin, J'appris que les douleurs
avoient été fortes, et fréquentes,
et que la Malade, malgré mon
avis, les avoit toutes essuies debout.



Je Touchai et Trouvai les Choses
dans le même Etat: Je réitérai ma
proposition à laquelle on se refusa
opiniâtrément: J'engageai la malade
à se coucher pour profiter de quelques
heures de Sommeil, si le lit vouloir
le procurer, d'autant que la fatigue
étoit déjà très sensible: elle se refusa
à tout par les Conseils de sa Mere,
et moi je me retirai en disant que
je reviendrois vers Midy. L'opiniâtreté
générale m'avoit fait changer d'avis.
Je venois de recevoir de Paris un
Crochet Moune que J'avois demandé
à Monsieur B* mon élève. (comme
Je ne cite les faits, que dans leur
exactitude, Je serois flatté de pouvoir
en nommer les témoins: mais l'on
m'a dit que cela n'étoit pas d'usage)
cependant, si mon Mémoire peut
obtenir que le Billet cacheté, que
J'ai joint, soit ouvert, Messieurs
de l'Académie Royale de Chirurgie
y trouveront les Noms des Personnes
que Je ne fais qu'indiquer.) M. B.*
mon élève actuellement Etabli
Chirurgien à G*, suivoit alors

le Couru d'avouement d'un
Professeur * d'une grande Reputa-
tion lequel avoit bien voulu indiquer son
coutelier, et donner un coup de fil à la
disposition de l'Instrument. Je résolus
de m'en servir, sans en faire part
à personne. en conséquence je relus
les observations de Monsieur Janelle
sur la manière de l'appliquer, et Je
retournai vers Mivoy chez ma Malade
avec le Crochet moussu. Je trouvai
que les Douleurs étoient vives, et
fréquentes, sans cependant avoir
rien changé à l'état des Choses, et
~~néanmoins~~ Je dis à la Malade qu'elle me
parvinviens avec force, pour faire
bientôt baigner la Partie, et me mettre
à bien de l'aider beaucoup, si elle
voudra se mettre au Lit; mais elle
s'y refusa, et Je n'obtins qu'avec
peine qu'elle s'allât sur son
Coté. quand elle eut pris cette
situation, comme la branche droite
de l'enfant repoussait à la Paroi
latérale gauche de la Matrice,
J'introduisis par derrière la main
gauche, et Je pourrai me dire vig-
D



entre les parties, le plus haut
qu'il me fut possible, sans cependant
pouvoir faire pénétrer l'indicateur
jusqu'au pli de l'Aîne. voyant que
la Main seule étoit insuffisante,
Je saisis d'abord distinctement le Crochet
Moune avec ma main droite, et Je
le portai à l'Yas entre la Vaulme
de ma Main gauche, et la hanche
droite de l'enfant; mais, pour en
pouvoir retourner l'extrémité vers
le pli de l'Aîne, Je l'élevai de
quelques Doigts au dessus de
mes Doigts le long du Tronc de
l'Enfant, ou de sa Cuine, (car Je
n'ai pas marqué dans le Texte,
et Je ne me rappelle pas précisément
si, dans l'introduction de l'instrument,
sa pointe répondoit à la Paroi
antérieure, ou à la postérieure de
la Matrice.) alors Je le retournai
l'extrémité, et Je parvins aisément
à l'engager entre la Cuine, et le
Ventre; Je fis ensuite descendre
l'instrument, et trouvant qu'il étoit
fixé sur l'Aîne, Je retirai la main
gauche avec laquelle Je saisis le

Manche; pour introduire la bruite
dans l'intention de gagner l'entrée du
des Quinex, afin de mesurer si la
pointe étoit pannée, et de s'ouvrir entre
ces parties: mais il me fut impossible
d'y atteindre, et je commençai à
exercer des attractions sur l'Aîne:
la Manche obéit dès lors, descendit
peu à peu; mais après aisément,
franchit la Sulte, et l'enfant fut
extrais vivant, sans que personne
se fut aperçu de l'introduction
du Crochet.

Je séparai l'Enfant de la Mere;
mais, en pratiquant la Seconde
ligature sur le Cordon, je m'aperçus
que l'extrémité du Crochet avoit
pénétré, et après profondément dans
l'Aîne près les Vaisseaux Cruraux.
Je fis couvrir cette partie d'une compresse
trempée dans du Vin chaud, et
l'enfant guérit après promptement.

Cet accident, que la forme de
l'instrument avoit causé; me
détérmina à la changer: en
conséquence Je lui ai donné une



Direction horizontale qui, je crois,
met à l'abri de le voir se renouveler,
car aucune des parties de l'instrument
ne peut produire autre accident,
qu'une contusion, légère qui ne
dependra encore, que de la force
de l'attraction. L'œil qui en pratiqué
à son extrémité peut recevoir un
Ruban avec lequel on peut
entreprendre la partie, soit l'aiselle,
ou le Jarret, sur laquelle on a
dessein d'agir avec beaucoup plus
de facilité, qu'avec la main seule.
car, dans toutes circonstances,
l'introduction de l'instrument ne
devient pas plus difficile, que s'il
étoit absolument droit, dès qu'on
le porte à plat entre la main qui
lui sert de conducteur, et la partie
qu'il doit entreprendre, surtout
si celle-ci a moins d'étendue, que
le pli de l'Aîne: et l'attention que
l'on peut avoir de suppléer à
l'instrument par un Ruban, peut
prévenir la fracture d'une des

extrémités, sur la quelle, il est
possible que l'on agisse directement,
plutôt que sur le pli de l'articulation
même, par ce qu'il est plus facile
de diriger sur ce pli l'effort du
Ruban, que celui du Crochet. Je
crois donc l'instrument que je
présente, préférable au Crochet
même de Monsieur Smellie, et je
me propose d'en donner la preuve
après avoir parlé du Crochet
aigu.

Je n'entreprendrai point de
détailier toutes les circonstances
dans lesquelles il devient avantageux
de se servir du Crochet aigu: mais je
me bornerai à celle qui appelle
son emploi de préférence à celui de
tout autre instrument qui en effet
ne pourroit absolument le remplacer,
ou du moins ne le pourroit faire
qu'avec la plus grande difficulté,
peut-être même avec un danger
évident pour la Mere par les tentatives
infructueuses, que l'Accoucheur seroit
obligé de renouveler plus ou moins,
avant d'avoir terminé l'opération.



cette Circonstance est elle vuë, le corps
étant extrait, et les Bras obliques,
l'ovale inférieur de la tête porte sur
la marge du détroit supérieur. C'en
est encore d'après les observations de
Monsieur Smellie que nous allons
puiser la double preuve et de la
préférence que l'on voit alors au
Crotchet aigu, et des Risques que son
application peut faire courir à la
Mère: mais, pour être plus court,
Je ne conserverai de l'observation,
que ce qui aura directement rapport
à l'opération même. citons donc
Monsieur Smellie, en conservant
les expressions, comme nous l'avons
toujours fait. Voirs 3^e Vol. Page 330.

M'apprenant que les Doulleurs
tomboient de nouveau, Je craignis, si
J'attendois plus long tems, quelle en
seroit un plus grand danger, et
comme Je n'imaginois pas que
l'Enfant fût si gros, Je pensai qu'il
falloit mieux essayer à le délivrer
par les Pieds. Je fus obligé d'employer
beaucoup de force, pour retourner
l'Enfant de manière à amener les

Pieds, et même, après cela, pour tirer
le Port, et les Bras, de façon que je
fus obligé de me reposer plusieurs
fois. après cela je pris toutes les
précautions imaginables pour
amener la Tête, afin de sauver
l'Enfant. mais enfin je fus obligé
d'augmenter la force pour délisser
la femme, et même au risque de la
vie de l'Enfant. par ces derniers Efforts,
qui furent très violents, la Machoire
inférieure, et le Col commencerent à
se séparer. Je fus obligé de me désister
de mon Entreprise, lorsque je me fus
aperçu qu'une des Jointures du
Col étoit entièrement séparée, et qu'il
n'y avoit plus que la moitié des
Chairs qui n'étoient pas encore
déchirées. Je pensai qu'il me seroit
plus aisé de fixer présentement le
Crochet sur la Tête, que si j'attendois
qu'elle fut entièrement séparée du
Corps; car, quoique la prise, que
j'avois au Col, fut faible, néanmoins,
elle étoit encore assez forte pour
tenir la Tête en état. J'ordonnai
à un assistant de tenir le corps en



De l'Enfant, pendant que j'introduisais
ma main gauche entre le Corps du
fœtus, et le côté droit du Vagin.
La Malade étoit couchée sur le dos.
J'introduisis donc le Crochet, et je
tirai la tête, après avoir employé
beaucoup de force, et avoir eu
beaucoup de peine à fixer le
Crochet qui étoit droit.))

Cette observation de M^{re} Melie
prouve qu'entre les mains les plus
exercées, et conduites par la tête
la plus saine, il peut arriver un
accident dépendant de l'opération
même, et qui rende indispensable
l'emploi d'un instrument quelconque,
que le choix de cet instrument doit
être approprié à l'espèce d'accident,
et que sa forme n'est pas indifférente.
Pour mettre en évidence cette
dernière proposition, nous allons
prouver, et ce sera par une autre
observation du même Auteur,
que la forme changée du même
instrument convient singulièrement
à faciliter la même opération,
une opération de la même
nature. N. 3^e Vol. Page 332.

La Malade m'avoit déjà
appelé à son premier accouchement
où elle avoit été fort long temps en
travail, et où j'avois été obligé
de diminuer la tête du fœtus pour
pouvoir la délivrer. cette fois cy
je fus appelé de meilleure heure,
c'étoit son second enfant, quoique
la tête fut au passage, néanmoins
pour sauver la Vie de sa
progéniture, j'enai de la tirer
par les Pieds. le Corps passa avec
peinne cause du projettement
de la dernière Vertèbre des Lumbes
et de l'os sacrum. après avoir tiré
le Corps, je tâchai avant que de
faire descendre les Bras, de tirer
la tête doucement, d'abord en
pressant les Épaules en embas,
d'autant plus que la Malade étoit
 couchée sur le dos; ensuite j'enai
à amener la partie antérieure de
la tête, en faisant remonter les
parties postérieures. néanmoins
voyant que le front étoit arrêté
à la distorsion des parties, j'enai



avec mes doigts de le prendre un
peu de côté; mais comme les bras
remplissoient les parties latérales
du bassin, je fus obligé de les
tirer pour faire un peu plus de
place. après avoir poussé la partie
antérieure de la tête du côté droit
qui paroissoit le plus large, —
j'introduisis un doigt dans la
bouche, et je commençai, comme
dans l'observation précédente, à
tirer avec beaucoup de précaution;
cependant, voyant que rien ne venoit
j'emploiai plus de force, & toujours
en augmentant, jusqu'à ce que je
m'appercus que le Col se déchiroit,
et qu'il étoit impossible de sauver
l'enfant. Je fus alors obligé
d'introduire le Crochet courbe. C'étoit
la première fois que j'avois occasion
de m'en servir dans ces sortes
de Cas; et je le trouvais fort
utile dans celui-ci; car, au lieu
de le fixer sur les parties latérales
de la tête, je le fixai sur la suture
sagittale qu'il ouvrit, et après
avoir fait une large incision,

il se fixe fermement sur les os de
la partie postérieure, par ce moyen
le Cerveau fut évacué promptement,
la tête s'affaissa, et fut délivrée
promptement.

En supposant que la Grosseur
relative de la tête en le seul obstacle
à l'extraction entière du fœtus
dans la position où nous l'avons
représenté par les deux observations
précédentes, on ne peut se dissimuler
il est en même évident que le forceps,
sans parler de la difficulté que
l'on peut trouver à son introduction,
lorsqu'il s'agit de le porter jusqu'à
dans la Cavité même de la
Matrice, n'est pas un instrument
bien propre à diminuer la
grosseur de la tête au point de la
réduire au dessous de l'Étroitesse du
Détroit, et qu'en conséquence il ne
présente pas le même avantage,
que le Crochet aigu, lequel, en
ouvrant la Voûte osseuse, permet
au Cerveau d'en sortir, et aux os
du Crâne de s'affaiblir à proportion.



qu'une plus grande quantité de
la Mune Cérébrale en bannée
de la Cavité qui la contient. mais
pour obtenir ces avantages, le
Crochet courbe en beaucoup
préférable, parceque la courbure
en s'accommodant à la rondeur
de la Tête, permet à sa pointe
de s'avancer plus ou moins au
centre de la Circonférence de
l'osale Supérieure, et de s'y aller
fixer sur la fontanelle, ou dans
son Voisinage, ce qui procure
une ouverture considérable que
le Crochet droit ne peut procurer
aussi aisément. on ne voit
cependant pas cacher que
l'introduction de celui-ci peut
être plus facile, en ce que l'on
peut l'introduire directement la
Pointe tournée vers la Tête,
ce que l'on ne peut exécuter que
très difficilement avec le Crochet
courbe, comme nous allons le voir
dans l'observation suivante
de Monsieur Smellie, 3^e Vol. Page 335.

2) Monsieur H. fut appelé



environ deux ou trois heures du
Matin, et trouva une Jambe de
l'Enfant qui se présentait; mais
lorsqu'il essayait d'amener le Corps
du fœtus, il s'aperçut qu'il étoit
fort gros, et que le Bassin étoit étroit;
il envoya chercher sur le Champ
Monsieur W qui tira le Corps; —
mais ne put amener la Tête. il
ne voulut même pas employer trop
de force, de peur de la séparer du
Tronc. Depuis M. B, qui étoit
étranger, ne voulut pas recommencer
sa pratique sitôt, et M. W, qui
revenoit de fort loin, étoit fort
fatigué.

Après être appelé, j'arrivai à
environ huit heures; j'avois pris
avec moi deux élèves: M. B, &
M. W mais viens suivi, il y avoit
huit ans. Je fus charmé de voir
qu'il n'y avoit point d'événement,
que la Malade étoit forte, & que
pendant le Travail, rien n'avoit
souffert.

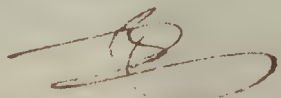
L'avis fut placé à travers
le lit, les fesses un peu sur le côté.



les Jambes soutenues par ceux
des assistants, le Corps retenu
par un autre, j'introduisis ma
main droite dans le Vagin.

Je trouvai que la face étoit
en arrière, un peu tournée du
côté gauche du Bain. Je sentis
que la dernière Vertèbre des Lombes,
et la partie supérieure de l'os
sacrum projectoient en avant
de telle sorte, qu'il étoit impossible
de délivrer la Tête, sans diminuer
sa grosseur. Comme nous étions
certains par le Cordeon ombilical
que l'enfant étoit mort, j'aurais
été en vain que nous nous serions
fatigués, aussi bien que la
malade à le tirer en entier.

Je pouvais en haut l'extrémité
de mes doigts qui étoient déjà
dans le Vagin, jusques au-delà
de l'orifice externe; mais avec
difficulté, d'autant plus qu'il
étoit contracté autour de la
partie inférieure de la Tête, et
mes doigts étoient fort pressés
sans cause de l'étranglement du



Bassin, qui a cause de la grosseur de
la tête du fœtus: J'essayai à pousser
la tête un peu plus haut, pour faire
plus de place: mais Je ne pus,
quoique Je fisse tous mes efforts.
alors prenant le manche du
Cruchet de ma main gauche, Je
l'introduisire la pointe tournée du
côté de la tête du fœtus: mais,
à la première tentative, Je ne
pus l'introduire au-delà de mes
doigts. Je le retirai donc pour
faire plus de place. mais l'orifice
interne étoit si fort contracté au
tour de la tête, que Je ne pus faire
passer outre la pointe du Cruchet.
J'essayai de nouveau à faire
remonter la tête, et, avec beaucoup
de peine, Je la repoussai un peu
plus haut. ce déplacement me
donnant plus de place, le Cruchet
passa l'orifice interne; mais ce
ne fut pas sans attraper mes
doigts, et la pointe glissa un peu
de côté: Je la retournai de nouveau
vers la tête. comme Je retirai mes
doigts, la pointe glissa plus aisément.



et je sentis quelle sautoit à la
Couronne de la tête. Je retirai alors
ma main droite, et saisissant le
Manche du Crochet, je pris les
mêmes précautions que j'ai fait
mention sans l'observation 2^e; et
je délivrai l'enfant de la même
manière, en tirant bien la pointe,
et tournant la partie courbe du
côté du front.

en tirant, la tête fut ouverte
de la même manière, et délivrée
avec beaucoup de peine.))

C'est en 1769 que Monsieur Smellie
a terminé l'Auouchement qui fait
le sujet de la présente observation.
avant ce temps, il avoit déjà eu
deux fois l'occasion d'appliquer
avec succès, la longue saire de
forceps (courbe) qui est la même
forceps que celui dont nous nous
servons présentement, sur deux têtes
dans la même situation, que
celle dont il est présentement question.
Cependant il prononce affirmativement
qu'il est impossible d'extraire la

Fete, l'ana. diminuer la Grossesse.
d'après le Jugement Decisif de
cet avoué qui a prouvé
par ses ouvrages, avoir été le
plus en état de tirer de ce
instrument tout le parti dont il
peut être susceptible, nous sommes
fondés, et très fondés à en conclure
qu'il en des Circonstances où
l'emploi du Crochet aigu devient
indispensable, et que nul autre
instrument ne peut le Suppléer.
nous Remarquons encore que
l'introduction du Crochet courbe
devient plus difficileuse, que
celle du Crochet droit, et quelle
peut faire courir plus de Risques
à la Mere. J'espère que nous le
pourrons en trouver les Raisons
dans les faits que j'aurais cités,
et que j'ai recueillis dans ma
Pratique?



une femme de l'Extrémité d'un
faux Bourg avoit appelé le soir
une Botrone, Mad. M^{re}. les deux
avoient peré & eut une heure de
Martin, et les pieds étoient en même

Témoin tombée dans le Vagin. la
sage femme tira le Corps, jusqu'à
la tête exclusivement; mais elle
ne put ébranler, et faire descendre
cette tête. après des tentatives
réitérées, elle demanda conseil
Cinq heures du conseil, et M. L. P.
fut invité à se rendre auprès de
la Malade. la tête resta inébranlable
sous sa main, et il vit qu'il me falloir
appeler celui qui fut chargé du
ménage préféra d'arrêter M. D.
qui se rendit aussitôt, et qui tenta
inutilement l'extraction de la tête,
alors M. L. P. et lui convinrent de
fixer sur elle de Crochet courbe
aigu; ce que l'un et l'autre tenta à
plusieurs reprises, sans pouvoir
le porter au delà de l'orbite sur le
plancher duquel ils le fixèrent;
mais sans pouvoir ébranler la
tête, quelque effort qu'ils fissent
sur le manche. enfin M. L. P.
dit qu'il fallait absolument marquer
à onze heures ex demie on me
vint chercher: on me trouva; et
je partis aussitôt. M. L. P. voulut

bien instruire, de l'État de la Mer,
des tentatives qui avoient
été faites, du Jugement qu'ils avoient
porté sur l'État de la Tête qu'ils
supposoient hydropiciale, en per
la situation. Le Visage repandoit
à la paroi gauche de la Matrice,
et la femme étoit sur le dos. J'introduisis
la main droite dans le Vagin;
mais je ne pus porter l'est remité
des doigts au delà de l'orbite, encore
étoient-ils très gressés; non par
l'orifice de la Matrice qui ne
faisoit point d'obstacle, mais
par le peu d'Espace qui restoit
entre le front, et la Marge du
détroit. Je fis effort pour relever
la Tête; mais je ne pus parvenir
à l'ébranler, et je vis dès lors qu'il
me seroit impossible d'introduire
l'instrument de la manière unseillée
par le haut heurt, la pointe
fourmée du côté de la main, ou
du côté de la Tête, ce qui avoient
exécuté mes Confrères. Je pris
donc un autre parti; Je saisis
le Crochet courbe aigu de la
main gauche, Je l'introduisis



à plat sur le côté entre ma main
et le visage de l'Enfant. quand Je
vis qu'il s'engorgéoit sous le bréchet
de la Matrice, Je baissai la main
droite, et en même temps J'élevai
la gauche pour faire pénétrer mon
instrument dans la cavité du corps
même de la Matrice, aiant soin de
diriger, et de fixer toujours la pointe
le plus près possible de la tête,
directement vers les os du Crâne
au travers desquels Jela fis
pénétrer, et ce fut quelques lignes
au dessus de la partie écailleuse du
temporal droit, n'ayant point osé
porter plus haut l'instrument.
aussitôt le sang commença à couler,
et il s'en répandit environ une pinte,
au premier effort que Je fis, la tête
cédant, et l'opération fut terminée
en deux ou trois minutes. la femme
deux jours après, fut atteinte
d'une fièvre bilieuse putride. Jela
suivis pendant environ un mois,
et J'eus la satisfaction de la rendre
à la santé. Lorsque Je réfléchis sur la

Conduite que j'aurois tenue dans
cette circonstance; J'avis clairement
que, vu le peu de vuide qui existoit
entre le front du fœtus, et la
Marge du Bassin de la Mere, il
m'auroit été impossible de faire
franchir cet Espace à un Crochet
courbe dont j'aurois tenu la pointe
tournée ou vers la tête du fœtus
ou vers ma main, parceque la
courbure de ces instruments lui
donne un diamètre plus considerable
que celui du Crochet droit, et qui
exige un vuide proportionné pour
l'introduction. Si je ne portais
pas le Crochet jusques sur le
sommet de la tête, c'est que je
n'abandonnois qu'à ce bien de
la crainte, dans la cavité même
de la Matrice un instrument
meurtrier que ma main ne
pourroit plus diriger. J'ignorais
cependant alors l'accident qui
en pourroit précisément résulter;
mais j'en fus bientôt instruit
par le fait suivant.



J'avois assisté aux premières
Couches d'une femme dont le
travail avoit tellement traîné &
longuement à cause de la situation
de la tête qui descendoit la face
en dedans, que, depuis 36 heures,
elle étoit fixée au même point,
malgré la force des douleurs qui
étoient parvenues à jeter la mère
dans un épuisement tel que Je
commençai à craindre pour ses jours.
Je fis prier M. M. L. P. * & D. * * de
me venir aider de leurs Conseils
qui se réunirent à l'emploi du
forceps, au moyen duquel Je fis
l'extraction d'un enfant vivant.
il vit encore.

Environ deux ans après, arrivée
vers le septième mois d'une seconde
Grossesse, la même femme fut prise
d'une perte si considérable, que le
Placenta parviroit être détaché
en entier. en arrivant, mon premier
soin fut d'envoyer chercher le
Consultant du premier accouchement,
il n'y eut que M. D. * * à se
trouver près lui, et il se rendit

causité. J'avois appliqué des
serviettes imbibées de Vinaigre sur
le Ventre, et J'avois introduit dans
le Vagin une Éponge imregnée
de cette même Liqueur, ce qui avoit
pu suspendre un peu l'Écoulement
mais l'état de la Malade exigeoit
la délivrance la plus prompte, et
J'y procédois. L'orifice étoit mol, et
dilaté à permettre aisément l'entrée
de ma main. J'introduisis la droite
entre les Membranes, et la Paroi
postérieure de la Matrice. Les fœtus
se présentèrent. Je descendis un
peu le dos vers la Paroi antérieure.
Je saisis les Jambes à travers les
Membranes, et, en pratiquant sur
elles une attraction, les Membranes
se déchirèrent, et les eaux commencèrent
à s'écouler. J'avois saisi les Jambes
près les Maléoles, Je fis descendre
la main vers les Pieds que J'attirai
dans le Vagin. au même instant,
et Je ne sais par quel accident,
à moins que ce ne fut par une
contraction subite, et très vive de la



Matrice que Je ne pus interiepter,
parce que ma main étoit déjà
rendue dans l'excavation avec les
Pieds sur lesquels Je faisois effort
pour leur faire dépasser la Vulve,
J'entendis un Craquement considérable
et Je dis à M. D. * * que quelques
Ligaments Cervicaux venoient de se
déchirer. mon Diagnostic ne fut que
trop vrai; car, quand J'eus dégagé
le Corps, et les Brach, Jetrouvai que
le Col ne tenoit à la tête, que par
une légère portion de Scau que Je
ne voulus pas détruire. et
conséquemment Je sentai toute attraction
Je reportai la main dans la cavité
ou Visiere, et J'essayai d'extraire
la tête au moyen de la Machoire
inférieure que Je saisis de la
manière que Je crus la plus
avantageuse: mais Je ne réussis
pas, quoique la tête fut petite,
et le Basin spacieux, parce que
les Parties presque putréfiées avoient
si peu de consistance, que Je craignois
de la Séparer absolument. Je priai

amiti Mr. D. * * de vouloir bien
aller prendre chez moi ma Caisse
d'instrumenta. Le Scapula n'étant par
entièrement séparé, comme j'aurais
eu d'abord, et le vuide que j'avois
procuré par l'évatement des Eaux,
et par l'extraction du Corps de
l'enfant, avoit réduit presque à rien,
l'évatement sanguin. Mr. D. * * ne se
fût point attendre, il arriva presque
amiti. Je pourrais faire tourner
la tête, et faire repandre le Visage
à quelque partie du grand os occipital,
que ce fut; et alors il répondoit
à la partie gauche de la Colonne
Vertébrale. J'introduisis la main
gauche, comme la plus favorable
pour remplir les Vues que j'avois.
Je portai deux doigts dans la Bouche.
Je priai Mr. D. * * de me donner ma
crochet comme que je saisis de la
Main droite, et que je portai dans
la Bouche sur la Machoire inférieure.
alors Je rappelai la main introduite
vers l'occipital, et je portai au
dessus du Vertex, pour m'en servir
comme d'un levier qui se mouvait



l'action du Crochet, et déterminai
la tête à franchir le détroit. Je
parvins aisément à la faire
correspondre à son entrée: mais
l'effort, quoique ménagé, que j'eus
alors sur le Crochet, désunir la
symphise du Menton, et déchira
entièrement les chairs voisines, sans
que la tête s'engageât au détroit
supérieur. Je remis alors le Crochet
Moune à mon Confrère, et je lui
demandai le Crochet courbe aigu.
Je changeai la situation de ma
main gauche, j'empignai avec elle
le Visage, en étendant mes doigts
jusqu'au dessus de la fontanelle;
je dirigeai, la pointe tournée du côté
de ma main, le Crochet jusqu'à ce
qu'il fut parvenu à cette dernière
partie. alors je détournai la
pointe, pour la faire pénétrer dans
la fontanelle: mais, trouvant que
cette pointe étoit vacillante, et
pouvoit faire tourner la tête,
ou glisser sur elle, sans y pénétrer,
je voulus bainer la main gauche
pour saisir la Base du Crâne.

J'étois prêt à l'exécuter, quand
une contraction inattendue, et
excessivement forte donna sur mon
Crochet dont la Pointe n'étoit pas
fixée; fit tourner exactement d'un
Côté à l'autre le Manche que Je
ferrois rependans dans ma Main
droite, et en porta la pointe sur la
Paroi latérale gauche de la Matrice.
un instinct heureux, peut-être la
Réflexion me fit serrer davantage
le Manche du Crochet, pour le
soutenir avec force contre l'Effort
de la Matrice au même point
d'élévation où Je l'aurois porté. Et
aussitôt la contraction cessée, Je
portai la Main gauche vers la
pointe de mon Crochet, Je la rapellai
au milieu du Vagin ou Milieu que
J'appuyai sur elle, vers le milieu
de la Matrice. Je continuai cette
précaution, Jus qu'à ce que Je l'eusse
entièrement retiré, pour y suppléer
par le Crochet Mousse, (le même
qui, dans une observation précédente,
avoit pénétré dans l'Utérus d'un
Enfant Vivant) et Je l'introduisis



De nouveau dans le dessein de le
faire pénétrer dans l'orbite. Je
réunis avec peine à l'y fixer; mais
quand la prise fut assurée, Je saisis
de nouveau l'écupule avec la Main
gauche, et en entretenant par le mien
la tête, Je vins à bout de l'extraire.

Tout étant d'ailleurs arrangé, Je
sortis avec M^r. D. * *, et Je lui fis part
de l'avis que je venois de m'arriver, et
de la persuasion où J'étois que la
femme n'avoit pas deux heures à
vivre. Heureusement la Matrice
n'avoit point été déchirée par la
Pointe du Crochet, mon Prognostic se
trouva faux, et J'ai assisté la même
femme dans un Troisième Travail.
Dont la Nature fit seule les frais.
mais il étoit deûé que tout seroit
avoué comme devant marqué au
Coin du Malheur. le même jour
qu'elle avoucha, son Mari fut
frappé d'une Apoplexie sanguine
qui le tua dans les 24 heures.

Les observations de M. Smellie
n'apprennent pas s'il lui en arrivé
quelque avis de cette Espèce: —
mais elles apprennent que, dans

les Circonstances où il lui étoit
impossible de conduire avec la main
le Crochet à sa destination, il la repoussa
d'une Guaine qui en masquoit la
Pointe. Choisissons en la preuve dans
la suivante. 3^e Vol. Page 376.

» L'orifice de la Matrice étoit
molles, et un peu dilaté. comme elle
avoit perdu une assez grande quantité
de sang, et qu'il n'y avoit pas d'apparence
qu'elle eût de la douleur en Règle,
Je crus qu'il étoit plus sur pour la
Mere, et pour l'Enfant de terminer
l'Accouchement, en tournant l'Enfant,
et le tirant par les Pieds, surtout
après quelle même dit quelle avoit
été délivrée aisément de son premier
Enfant. J'eus quelques difficultés à
introduire ma main dans l'utérus,
et comme les Membranes n'étoient
pas encore rompues, Je repoussai
aisément la tête, et J'aménai les
Jambes, & le Corps. après avoir
tourné le Ventre de l'Enfant du côté
du Dos de la Mere, et lui avoir fait
faire encore un quart de Tour,
Jetirai les Jambes, le corps, les



Épaula, et lever le bras. J'introduisis
alors un doigt dans la Bouche, et
comme; cy devant, elle avoit eu un
travail aisé, Je m'attendois à avoir
peu de peine à tirer la tête, J'eus
toute sorte de Méthode imaginable,
d'abord pour amener la partie
antérieure de la tête dans la concavité
de l'os sacrum, en tirant le Corps d'un
côté, et de l'autre, ensuite Je fis mes
Efforts pour mouvoir la face d'abord
d'un côté, ensuite de l'autre. Toutes
ces Tentatives furent inutiles. Je
J'employai plus de force; et J'augmentai
même mes Efforts, jusqu'à ce que Je
sentisse que le Col, & la Vaginale
inférieure commençoient à se déchirer.
alors Je déclarai qu'il ne me seroit
pas possible de sauver l'Enfant.
J'introduisis ma main gauche le
long d'un des côtés de la tête de
l'Enfant, jusqu'à ce que mes doigts
eussent pénétré au delà de l'orifice
de l'utérus. J'introduisis encore
le long de cette main un Crochet
courbe avec sa Gaine que Je
dirigeai vers la partie supérieure
de la tête, & J'eus fait faire un

Mouvement vers la partie postérieure
afin d'en porter la partie convexe
au dessus du front. après cela, j'en
fixai la pointe sur la partie
supérieure de la tête au dessus du
front, et je tirai doucement, pour
voir si la prise étoit suffisante.
lorsque j'en fus certain, je tirai
avec plus de force, et je trouvai
que les os du Crâne s'affaissaient,
et qu'il sortoit une grande quantité
d'eau. le front descendit aisément
dans la concavité de l'os sacrum,
et fut délivré immédiatement sans
que les parties de la Malade
souffrissent le moindre ébranlement.
l'utérus se contracta si violemment,
que le Placenta fut chassé dans
le Vagin, et délivré aisément en
tirant un peu le Cordon. »



(Si cette contraction violente de
la Matrice avoit eu lieu pendant que
Monsieur Smélie conduisoit, et cherchoit
à fixer son Crochet, il est possible)
que le même accident que je viens
de détailler dans ma Dernière

observation, lui fut arrivé; car Je
me Remetta que Je ne tenois pas
négligemment mon instrument,
lorsque le manche fut tourné dans
un clin d'œil d'un côté à l'autre de
ma main: mais il n'auroit pas couru
les mêmes Risques; car il se servoit
dans cette Circonstance d'un Crochet
à Guaine, et Je me servois d'un
Crochet courbe aigu sans garniture.
mais cette Guaine dont Monsieur
Jmelie ne fait mention, que dans
l'introduction de l'Instrument, faisoit
elle Corps avec lui, ou bien formoit-
elle une pièce séparée? en ce quel
on peut découvrir dans l'observation
que nous venons de citer la dernière
Cherbona donc à en découvrir la
forme par l'observation suivante
où le même Crochet à Guaine a été
employé: 3. Vol. Page 22.

Quand mes doigts eurent été
enfoncés, Je me reposai un peu
après quoi Je déliai, et retirai la
Guaine qui couvroit la pointe de
l'instrument, et trouvant qu'il tenoit
fermement, à la fin Je tirai
la 4. ète. D D

Je connois bien la Guaine du
Crochet droit de Monsieur Lesser; mais
n'ayant point remontre de Description
du Crochet courbe à Guaine de Mr
Jamelie; Je n'en ai pas parvenu à
me représenter quelle étoit cette
Guaine qui n'appartenoit point
au Crochet, qui se tiroit sur lui,
se défilait, et se retirait. cependant
Je n'en ai pas moins saisi
l'utilité dont elle pourroit être dans
la Circonstance que j'ai articulée,
et elle m'a fourni l'idée de masquer
la pointe du Crochet, de manière
qu'elle pût se couvrir, et se decouvrir
sans peser en aucune façon le
Jeu de l'Instrument, quoique le
Masque fit Corps avec lui. ce
Masque en une pièce mobile
fixée par un directeur qui se
termine par un talon sur lequel
joue un grand Ressort. celui-ci,
ainsi que le directeur sont fixés
l'un par une Vis qui permet
de démonter, et de remonter
l'Instrument à volonté. Le grand



Renore qui tient toujours le
Masque abbaissé présente ans de
Résistance, pourqu'il soit bévu
d'une force médiocre pour d'empêcher
la pointe qui peut pénétrer dans
le Crâne depuis la fontanelle jusqu'à
sa Base, et s'y fixer immuablement.
Voilà trois instruments que j'avois
à l'étude de l'ouvrage de Monsieur
Janelle, et voici une Circonstance
dans laquelle Je les ai Employés

Je fus appelé un soir dans un
faubourg par M^{re} et M^{lle} J^e
Jugea femme pour délivrer une
Malade dont l'Enfant, qui étoit au
terme d'environ sept mois, avoit
présenté les pieds. elle avoit
fait descendre l'enfant jusqu'aux
bras qu'elle n'avoient pu dégager.
quand J'arrivai, le Cordon ne
pouvoit aucune pulsation, la
femme étoit forte, & il n'y avoit
aucun écoulement. après avoir
préféré la position la plus
ordinaire, sur le Dos. Je me mis
au travail, & J'eus ans de peine

à abbaïner les bras: quant à la
tête qui n'étoit cependant pas fort
grosse, elle résista à toutes les
Manceuvres que Je variaï pendant
environ une heure, et qui me
fatiguèrent horriblement après
son extraction, J'introduisis la
main dans la Matrice, pour
reconnoître la mauvaise conformation
du Basin: Je trouvai qu'il étoit
étroit dans toutes ses parties;
mais que ma main étoit très
gênée par la projection de la Base
du Sacrum dont la saillie n'étoit
cependant pas autrement
considérable.

un an après, Je fus encore mandé
pour la même femme, et par les
mêmes personnes. l'enfant étoit à
terme, Je trouvai le bras qui se
présentoit; Je retournai l'enfant;
mais quand il fallut agir sur la
tête, les mêmes difficultés se
renouvelèrent. elles firent périr
l'enfant. excédé de fatigue J'envelopai
d'un linge les extrémités inférieures,



Et je priai les Dames S.^{rs} de
vouloir bien les saisir, et tirer sur
elles quand j'elles en prierois, et
sans le sens que j'elles indiquerois.
le Visage repondoit à la paroi latérale
gauche de la Matrice. J'introduisis
deux doigts de la main droite dans
la Bouche de l'Enfant, et j'en fourchai
le Col, près l'ovipital, entre l'indicateur,
et le doigt du milieu de la main
gauche. alors j'elles priai de tirer
uniment, et obliquement vers, et
par-dessus la fesse droite de la Mère.
pendant cette attraction d'abord
ménagée, et successivement plus forte
J'arc-boutai contre le Col, pour le
deprimer, le plus possible, vers le
fond de la Courbure du Sacrum,
et J'agissais par attraction sur
la Machoire inférieure. Je fis
augmenter par degrés les forces
appliquées sur les extrémités,
Jusqu'à vaincre la séparation de
la tête. enfin elle tomba dans
l'excavation donc je la dégageais
aisément selon l'Art.

Environ dix huit mois après

la même femme commenca un
nouveau Travail, & se rendra à la
même sage femme Mad. P.* qui
chargea de sa conduite M. B.* tuteur
mon élève, depuis mon ami, et
toujours mon max d'avis, quand
il s'en trouva à lieu de partager les
mauvaises Besoignes avec moi.
l'enfant étoit à terme, & la tête se
présentoit. les Membranes se
rompirent d'une bonne heure, et
la tête se fixa au détroit supérieur.
M. B.* menagea les forces, autant
qu'il lui fut possible, mais voyant
qu'il s'étoit écoulé plus de 36 heures
depuis que les Eaux avoient percé
et que la foiblesse de la femme
augmentoit sensiblement, il me
vint chercher, et je m'y rendis.
nous envoiâmes inviter Les D. P.*
qui y vinrent également. le conseil
pris entre nous, je me déterminai
à refouler la tête, et à aller chercher
les Sieds. heureusement il restoit
une assez grande quantité d'eau
dans la Matrice, & la tête étoit



à peine engagée au détroit, ce qui
me facilita beaucoup l'opération;
mais l'extraction de la tête fut encore
aussi difficile. nous nous y
fatiguâmes considérablement. M. B^{*.} et
moi, et je fus obligé de recourir au
changement de direction sans les
forces, employé d'après le Conseil
de M. Lévrier pour l'extraction du
Placenta, moyen qui m'auroit réussi
dans l'accouchement précédent, et
qui eut encore le même succès dans
celuicy.

Environ quatre ans après, on
me vint prier d'aller à un quart
de lieue de la Ville pour séjourner
une femme en Frusait qu'une Matrone
venoit d'abandonner en disant qu'il
étoit impossible de l'accoucher,
comme je connoissois cette sage femme
pour très entreprenante, & ne doutant
de rien; je pressai bien qu'elle
n'auroit point abandonné la partie
sans avoir mis la main à l'œuvre;
en conséquence je me
munis de ma saine d'instruments.
J'envoiai chercher la sage femme,

pour l'engager à m'accompagner,
elle fit dire qu'elle étoit absente.
Je pus alors chez M. L. S. & me
confirmer dans les Conseils en accompagnant
comme dans toute autre circonstance,
même toujours été de plus grand
avantage; mais il étoit occupé
ailleurs. ne pouvant me procurer
l'autre Sœur, je me fis accompagner
par un de mes élèves qui étudioit
pour lors chez moi. arrivé, Je
reconnus d'abord le sujet des trois
observations dont je viens de
donner un Extrait, et Je m'attendois
dès lors à remonter bien de la
difficulté. J'appris que la sage
femme avoit entrepris de retourner
l'Enfant, et qu'elle n'avoit pu y réunir.
Je touchai, et Je trouvai la Matrice
inférieure du côté gauche du Bassin
Et tournée vers la Branche horizontale
gauche du Pubis. J'en conclus que
l'axe latéral gauche de la tête
de l'Enfant reposoit sur la fosse
iliaque gauche ou l'anus de la
Mère, & que la surface antérieure



Du Corps reprenant à la Paroi
antérieure de la Matrice, Je fis alors
placer la femme sur le dos, et Je
voulus d'abord essayer si'il me seroit
possible de relever d'avantage la
tête. en conséquence J'introduisis
d'abord la main droite, comme la
plus favorable à la préparation;
mais Je ne pus parvenir à le branler.
Je la retirai, et J'introduisis la
main gauche pour aller directement
chercher les Siens. Toutes les eaux
écoulées, et la Matrice fortement
contractée me firent éprouver
beaucoup de difficulté à l'introduction
de la main. enfin Je parvins à
l'un des Siens, et heureusement ce
fut le Siens droit d'abord Je ne pus
saisir, que son extrémité, et Je
tentai en vain de le faire descendre
au moyen de cette prise. Je me
reposai un instant, et faisant
effort, pour porter ma main plus
loin, Je parvins à l'élever au
dessus du Siens, de manière à
pouvoir entreprendre le Tarse, et
le taton entre mon doigt indicateur

et celui du milieu. ne pouvant me
procure une prise plus avantageuse
que celle là, j'étirai avec force; mais
en vain: le Pied resta immuable, et
mes doigts glinèrent, et perdirent
leur prise. Je regagnai mon avantage,
et je fis un nouvel Effort aussi inutile
que le premier; Je réitérai cinq à
six fois cette Manoeuvre avec aussi
peu de succès; Toujours mes doigts
perdoient leur prise, et l'est rompu
faisoit restoit à la même hauteur.
Je cherchai l'autre pied; mais il étoit
plus retiré, et je ne puis y atteindre.
convaincu de la nécessité de l'emploi
d'une force supérieure, Je me reposai,
~~sur une chaise basse~~, et je vis à mon
réveil de prendre mon Porte Lait,
et de me l'armer sur l'avant bras,
ne voulant point retirer la main
de la Cavité de la Matrice, de peur
d'avoir trop de difficulté à l'introduire
de nouveau, en conséquence Je lui
dis d'abaisser la Bascule, de donner
plus d'étendue à l'anneau qu'elle
fixoit, et d'en dégager les deux



Extrémités réunies du Ruban. alors
Je pris avec la main droite, l'instrument
par le manche, J'appuyai l'extrémité
de la Vergé de fer sur la partie
interne de mon avant bras gauche
près la vulve. Je fis engager les
deux extrémités réunies du Ruban
dans l'Anse entreprise dans l'œcil.
Je fis rappeler cette anse vers
l'œcil, et Je fis élever la Bascule
pour l'y fixer, comme J'ai
précédemment dit quelle le devoit
être. parce qu'en mon avant bras
étoit entreprise par le vieux coulans,
mais, comme les extrémités réunies
du Ruban étoient devenues trop
courtes, pour atteindre à l'Anneau
du Manche par l'étenouë que J'avois
été obligé de donner à l'anse
mobile supérieure qui formoit
le vieux coulans, Je les engageai
sur le milieu du Doigt annulaire,
et Je saisis le Manche à pleine
Main, de manière que le petit
Doigt portoit sur la partie supérieure
de l'Anneau, et le pouce étoit
étendu jusques vers la Base

de la Verge de fer. enfin la main
droite, être disposée, comme si j'avois
eu d'ancien de pratiquer sur le
manche une attraction forte:
mais, au lieu de pratiquer une
attraction, j'élevai l'instrument, et
par ce moyen, je portai directement,
et avec facilité le Nœud coulant
jusqu'au Spiguel. mais je ne pourrois
lui faire franchir le Métacarque
par l'élevation seule du Portelaug;
alors je portai l'extrémité de ma
Verge de fer d'un côté à l'autre de
la Paume de ma main gauche,
et successivement du petit doigt au
pouce, et du pouce au petit doigt.
par ces sévures alternatives
données au Nœud coulant, il
franchit le Métacarque, et l'extrémité
de la Verge de fer fut portée au
dessus de la Malleole. alors, pour
diminuer l'étendue de l'Anse qui
formoit le Nœud, Je saisis entre
le pouce, & l'annulaire de la main
gauche, le Corps de la Verge de
fer au dessus de l'œil, pour le
soutenir à la même hauteur,

pendant que je changeai la
(disposition de ma main droite
sur le manche que je quittai
absolument, pour porter le pouce
(directement au dessous de l'extrémité
du Manche, afin d'arabouter contre
lui, pendant que je saisis entre
mes autres doigts, sans délayer
l'anne de l'annulaire qui la fixoit,
les deux extrémités réunies du Ruban
que je fis descendre de plus en
plus pour diminuer l'étendue de
l'anne supérieure jusqu'à ce que
le Nœud coulant fut bien serré
au dessus des Mâchoires du Pied
faisi, alors, sans déranger la
partie du Ruban qui portoit sur
l'Annulaire, je lui fis faire un
tour sur le pouce, & un sur
l'indicateur, afin de le contenir
au même point de renfermement
dans l'attraction que je me
proposois de tenter, et je saisis
de nouveau le Manche à pleine
main. mais, comme je craignois
(d'employer trop de force, je voulus
essayer à relever en même temps
la tête, et pour ne déranger &)

aucune de mes dispositions, ne
par changer de Main, et ne par
retirer celle qui étoit déjà introduite,
quoiqu'elle fût déjà singulièrement
fatiguée; Je fis changer la position
de la femme qui étoit sur le dos,
et Je la fis placer sur le côté
gauche, en lui faisant porter
la jambe droite par dessus ma
tête. ce changement de Situation
me donna la facilité de me
relaxer, et de porter la main
gauche sur l'osule latéral
gauche de la tête de l'Enfant, et
alors, en portant la tête vers
le fond de la Matrice, et tirant
sur le manche de mon porte-lacq,
la jambe descendit dans le Vagin.
alors Je retirai de la Matrice
ma main gauche qui étoit
devenue presque incapable d'
l'action, et Je fis remettre la
femme sur le dos. Je fis encore
un effort léger sur le porte-lacq,
et J'aménai le pied droit hors
la vulve, le Fetus tourné vers



La Simplice de Rubin, alors
je lâchai, et dégageai le Pied
coulant, et je vis qu'il n'avoit fait
aucune impression sur l'articulation.
Je me reposai quelques minutes,
et je demandai un linge, pour
envelopper le Pied, et le Bas de la
Jambe, afin de me fournir une
prise plus assurée dans l'effort
que j'allois tenter, pour faire
descendre les fesses: mais les
premières tentatives me firent
appercvoir, par le Craquement
des Ligaments, qu'en employant
beaucoup de force, je risquerois
de séparer la Cuisse avant d'avoir
déterminé les fesses à s'engager
au Détroit. comme la surface
antérieure de l'Enfant repouvoit
à peu près à la Paroi postérieure
de la Matrice, j'introduisis la
main gauche dans le Vagin,
et je portai les extrémités des doigts
entre le Bord latéral droit de
la Marge du Bassin, et la partie
de la fesse de l'Enfant: alors je
demandai le Crochet Moupe

que j'introduisais à plat entre la
main introduite, et la partie
correspondante de l'enfant, la soie
mousse tournée vers le pubis de
la Mère. Je neus pas beaucoup
(de difficulté à y réunir, et je portai
l'instrument le long de la Cuisse
de l'enfant, jusqu'à ce que je lui
eusse fait parcourir trois ou
quatre toises de chemin dans
la même direction. alors je
tournai cette pointe vers le centre
de la Cavité de la Matrice, et
elle s'engagea entre la Cuisse,
et le ventre où je la fis descendre
pour se fixer sur l'Utérus: quand
elle porta sur cette partie, je
retirai la main gauche du
Vagin, pour saisir le Manche
du Crochet, & je portai la
main droite sur la jambe
extraite, et garnie de mon
linge. à l'aide de ces deux mains
ainsi disposées, je commençai
à faire des attractions & alternatives sur le Crochet,
sur la jambe droite, je parvins



à faire engager les fesses au
débord, et à leur faire dépasser
la Vulve. Bientôt je degageai
le tronc jusqu'aux Épaules.
Le Crochet moussu n'avoit fait
aucune impression sur l'Atine,
quoique l'attraction eût été forte.
Je consultai le Cordon qui me
rendoit certain de la mort de l'Enfant.
Après quelques minutes de repos,
je degageai les bras, et me
souvenant de la peine que j'avois
eue précédemment à extraire la
tête, je ne voulus pas perdre
l'occasion d'employer mon Crochet
marqué. J'introduisis en conséquence
la main droite dans le Vagin, et
trouvant que la face de l'Enfant
repondoit à peu près à la symphise
du Sacrum avec l'Os du côté
gauche, je cherchai à rappeler
un peu le Menton de la direction
du Diamètre oblique, dans
celle du Transversal. alors,
sans retirer ma main, je
pouvai l'extrémité de mes doigts
le plus haut qu'il me fut possible,

Et l'introduisais entre eux, en la face
de l'Enfant mon Crochet marqué
couché sur son côté, la pointe marquée
tournée vers le Subis. comme
je pourrais l'abandonner sans
crainte dans la Matrice, je le
portai jusqu'à son fond; alors
je le retournai, et j'en portai la
pointe vers l'orale supérieur; je
pratiquai quelques légers efforts
sur le manche, jusqu'à ce que
je sentisse qu'elle reposait sur les
os du Crâne au travers des quels
je la fis pénétrer. alors je retirai
la main droite du Vagin, pour
saisir le Manche de l'instrument,
et je portai la gauche sur les
Épaules à la manière accoutumée.
mes mains ainsi disposées, je
tirai sur le Manche du Crochet
de plus en plus fort; le Visage
omba presque aussitôt dans
l'excavation, où il me fut très
facile d'extraire la tête entière
en relevant la main gauche.



au dernier des tubin, et faisant
correspondre son grand diamètre
au grand diamètre du détroit
inférieur. Le Trochet arrivoit
pénétré dans le Crâne par la
partie supérieure ou coronat
tout près la fontanelle, un peu
antérieurement.

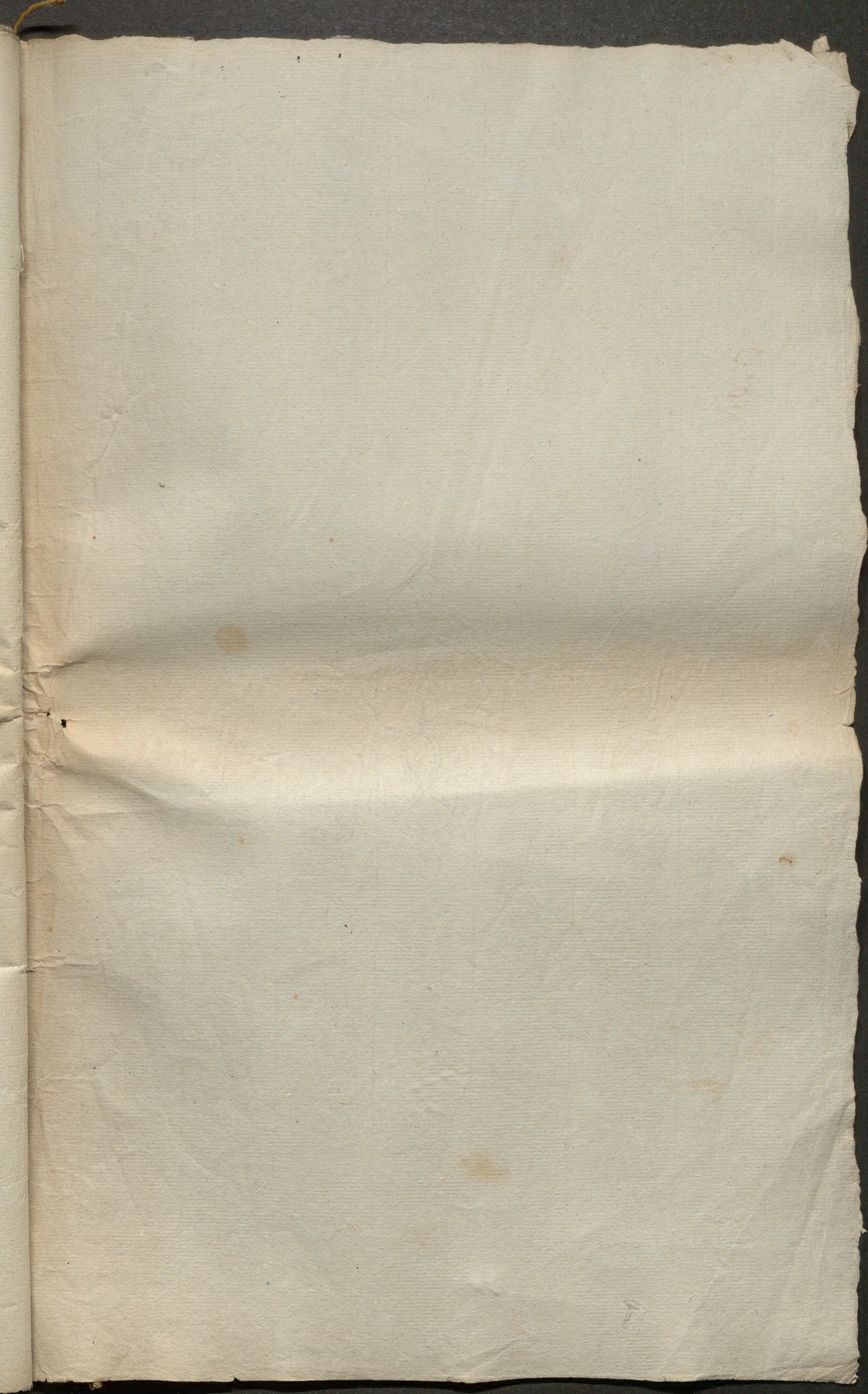
Quoique, dans le dernier
avouement, Je me fusse servi
de trois instrumens différens, Je
fus et plus prompt, & moins
fatigué, que dans les trois
avouemens précédens de la
même femme où Je n'avois
employé que la main seule. —
ainsi, quoique la nécessité
d'employer les instrumens devienne
très rare, surtout dans les grandes
Hilles où l'on appelle les
seigneurs, avant que tout soit
désespéré, ce que l'on en bien
éloigné de faire dans les
Campagnes, il paroitroit
cependant utile de s'en

procureur qui, dans les Circonstances,
qui en exigent l'emploi, puissent
remplir l'indication qui se
présenterait sans nuire ni à la
Mère, ni à l'Enfant.

Les trois instrumens que
j'ai l'honneur de proposer, sont-
ils simples, et faciles à conduire?
peuvent-ils remplir les indications,
auxquelles je les adapte, avec
plus de précision, qu'aucun autre
de ceux que l'on connoît? leur
emploi comporte-t-il quelques
Risques ou pour la Mère, ou
pour l'Enfant? C'est à Messieurs
de l'Académie Royale de Chirurgie
à prononcer. Je serois bien
glorieux, si leur Jugement
m'étoit favorable. s'il m'est
contraire, j'ai trop de confiance
en leurs lumières, pour
penser un instant qu'ils
aient pu ne pas Bien
voir, Et Rejeter ce qui



peut être accueilli.



9.0.14